

# éditorial



**Dominique Fanuel**

Professeur, Agrégée,  
Service de médecine interne  
des animaux de compagnie  
Oniris - École Nationale  
Vétérinaire, Agroalimentaire  
et de l'Alimentation  
Nantes-Atlantique  
Route de Gachet La Chantrerie  
44307 Nantes Cedex 3

disponible  
sur [www.neva.fr](http://www.neva.fr) 

Crédit Formation Continue :  
0,05 CFC par article

## les épilepsies : sémiologie, rigueur et suivi individuel sont les principaux mots clefs ...

Depuis 2005, l'épilepsie est définie de façon conceptuelle comme un trouble cérébral caractérisé par une prédisposition durable à générer des crises convulsives. En pratique, cette définition s'applique en général lorsque deux crises non provoquées surviennent à plus de 24 heures d'intervalle (*International League Against Epilepsy* (ILAE)).

**En médecine vétérinaire, c'est plus récemment que la terminologie relative à l'épilepsie a été revue sous l'impulsion d'un groupe de neurologues :** l'*International Veterinary Epilepsy Task Force* (IVETF) a ainsi publié en 2015 sept rapports de consensus autour de l'épilepsie du chien. La définition retenue en humaine y est reprise et analysée. Elle peut être simplifiée en retenant que l'épilepsie est une maladie définie par la répétition de crises convulsives d'origine intra-crânienne (au moins deux crises séparées par un intervalle d'au moins 24 heures). Ainsi définie, elle peut ensuite être subdivisée en deux grands groupes : l'épilepsie primaire, encore appelée idiopathique, mais qui comprend les épilepsies d'origine génétique ou supposées telles, et l'épilepsie secondaire, encore appelée structurale car elle correspond à une affection cérébrale identifiable. Ses causes majeures sont les tumeurs cérébrales, les méningo-encéphalites et les accidents vasculaires cérébraux.

Il est donc maintenant légitime de parler **des** épilepsies. De plus, leur origine cérébrale renvoie clairement à l'atteinte du système nerveux et les isole des crises convulsives dites réactionnelles qui résultent principalement de causes systémiques, métaboliques ou toxiques.

**Ce dossier spécial du NOUVEAU PRATICIEN vétérinaire canine-féline** nous a paru nécessaire car beaucoup de données nouvelles autour des épilepsies ont été publiées au cours de ces dix dernières années. De plus, des progrès issus de l'imagerie médicale, de la physiopathologie et de la pharmacologie ont une incidence sur nos pratiques et méritent d'être synthétisés. Il se propose donc de faire le point sur l'évolution de nos connaissances, de dégager ce qui a vraiment changé dans notre prise en charge et d'ouvrir le champ des possibles pour demain. L'épilepsie du chat, à peine reconnue il y a encore 10 ans, est, sur ces trois axes, emblématique et trouve dans ce numéro une place bien individualisée.

Après deux articles dédiés aux incontournables du diagnostic des épilepsies, l'examen clinique et l'imagerie, nous développons les particularités raciales et les données génétiques afin d'insister sur le caractère pluriel des épilepsies : même à l'intérieur du groupe des épilepsies primitives, il existe des formes évolutives différentes selon les races, et leur connaissance contribue au diagnostic, tout en ouvrant sur des prises en charge mieux adaptées.

**La prise en charge médicale des épilepsies est maintenant bien codifiée et bénéficie grandement des principes de la médecine fondée sur les preuves et des démarches de consensus.** Chacun d'entre nous peut s'y référer en confiance et adapter ses choix au protocole thérapeutique qui est, en toute rigueur, conseillé.

La chirurgie des épilepsies est un sujet qui sort maintenant du confidentiel, même si elle est encore limitée chez l'animal aux épilepsies secondaires. Bien évidemment, cette chirurgie intra-crânienne n'est prise en charge que par un nombre très limité d'équipes, mais à l'heure où certains de nos propriétaires sont réellement demandeurs d'un très haut niveau de soins on doit en connaître les indications et les très intéressantes possibilités (cf. article à suivre dans le prochain dossier *Épilepsies et convulsions*).

Et puis, la prise en charge d'un animal épileptique doit absolument se concevoir de façon globale, pluridisciplinaire et c'est un message fort que nous souhaitons faire passer dans ce dossier : médecine et chirurgie se succèdent et se complètent, les troubles

comportementaux éventuellement associés ou générés sont pris en compte, l'hygiène de vie et la nutrition peuvent apporter de l'aide. Le véritable suivi personnalisé du chien ou du chat épileptique apporte un réel bénéfice, l'adhésion de la famille y est, évidemment, déterminante et l'aide à la communication auprès des propriétaires fournie par les laboratoires investis dans la neurologie est, à ce titre, particulièrement appréciable.

**T**out au long de la construction de ce dossier, nous avons choisi de préférer des messages forts à l'exhaustivité : leurs principaux mots clefs sont sémiologie, rigueur et suivi individuel.

- **La sémiologie demeure fondamentale** et tous les signes relevés au cours de l'examen clinique, neurologique et comportemental doivent être pris en compte. Ils sont le socle même de la démarche diagnostique et méritent aussi d'être considérés sous l'angle thérapeutique.
- **La rigueur est requise à toutes les étapes** : dès la terminologie, tout au long de la démarche diagnostique et aussi pour la prise en charge thérapeutique. Des données validées et consensuelles sont maintenant disponibles et leur cadre doit être considéré comme sécurisant.
- Une meilleure connaissance des différentes formes d'épilepsie, primitive et secondaire, spécifique et raciale, et peut-être, comme c'est bien révélé en humaine par l'électroencéphalographie, liées à la région particulière du cerveau qui génère les crises ouvre sur une thérapeutique individualisée. La pluridisciplinarité y contribuera également et permettra de soigner non pas l'épilepsie mais bien un animal épileptique. □

## le CEAV fête ses 20 ans : déjà 460 diplômés

**A** l'initiative du Pr Jean-Luc Cadoré, un des fondateurs, le CEAV (Certificat d'études approfondies vétérinaires en médecine interne des animaux de compagnie) a fêté ses 20 ans les 16 et 17 novembre 2018. C'est l'école nationale vétérinaire de Toulouse qui a eu l'honneur de cette rencontre présidée par la Directrice, le Dr Isabelle Chmitelin qui a réuni enseignants et praticiens, formateurs de quelque 460 diplômés.

Une enquête réalisée par Etienne Mouillesseaux, étudiant de 5<sup>e</sup> année à Vetagro Sup, a permis d'analyser la provenance des "étudiants", leurs motivations, les apports de la formation prodiguée dans ce certificat d'études approfondies et les répercussions de celle-ci sur leur exercice quotidien.

L'évolution des principales disciplines en 20 ans ainsi que les perspectives ont ainsi été brossées avec brio : "L'évolution de la cardiologie depuis 20 ans" (V. Chetboul),

"Les cas cliniques d'hier et ceux d'aujourd'hui" (F. Delisle), "20 ans en gastro-entérologie et perspectives" (M. Hugonnard et J. Hernandez), "20 ans en uro-néphrologie et perspectives" (C. Maurey et B. Reynolds), "20 ans en neurologie et perspectives" (S. Blot), "20 ans en cancérologie et perspectives" (F. Ponce, D. Sayag), "20 ans en immuno-hématologie et perspectives" (C. Trumel, A. Diquelou, L. Chabanne), "20 ans en endocrinologie et perspectives" (O. Sénécat, D. Rosenberg), "20 ans en pathologie respiratoire et perspectives" (E. Krafft, J. Gallay). Cette rencontre fut l'occasion d'agréables moments conviviaux entre enseignants et enseignés.

**S**aluant les participants, Jean-Luc Cadoré a notamment en conclusion, souhaité que les échanges avec les médecins soient multipliés. □

Maryvonne Barbaray

## à suivre : épilepsie et convulsions

- La chirurgie intracrânienne dans le traitement des convulsions  
Pierre Moissonnier
- Imagerie pour le diagnostic des crises convulsives réactionnelles  
Laurent et Jérôme Couturier
- Comportement - Épilepsie idiopathique et troubles du comportement  
Catherine Escriou
- Les principales épilepsies idiopathiques héréditaires et diagnostic différentiel  
Catherine Escriou
- Cas de nécrose de l'hippocampe chez une chatte  
Nicolas del Fabbro
- Mouvements répétitifs : (à la frontière) entre neurologie et comportement  
Colette Arpaillange, Catherine Mège
- Les crises convulsives réactionnelles chez les NAC  
Didier Boussarie
- L'épilepsie structurale chez le furet et chez les oiseaux  
Didier Boussarie

## en pratique

- Le CEAV certifie un premier niveau de compétences vétérinaires spécialisées dans le domaine de la médecine interne des animaux de compagnie.
- Cette formation diplômante se situe dans le prolongement de la formation vétérinaire initiale (Diplôme de vétérinaire pré-requis).
- La formation prend place dans le cadre de la spécialisation vétérinaire lorsqu'elle est poursuivie par la formation du DESV.
- Le diplôme du CEAV de médecine interne prévoit un approfondissement théorique des domaines d'activités de la médecine interne.
- Cet enseignement prévoit 19 semaines de stage pratique en cliniques vétérinaires et 5 semaines d'enseignement clinique en unité de médecine interne des quatre écoles vétérinaires. Ces stages permettent un approfondissement pratique des principales disciplines.